



**RECONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES DE BASE  
EN CASAMANCE**

**Accord de Coopération # 685-A-00-04-00040-00**

**RAPPORT FINAL D'ACTIVITES**



**16 AOUT, 2006**

# **RECONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES DE BASE EN CASAMANCE**

## **RAPPORT FINAL D'ACTIVITES**

**16 AOUT, 2006**

### **SOU MIS PAR :**

CATHOLIC RELIEF SERVICES (CRS)/SENEGAL  
EN CONSORTIUM AVEC  
CHURCH WORLD SERVICE (CWS)/SENEGAL ET  
CHRISTIAN CHILDREN'S FUND (CCF)/ SENEGAL

### **PERSONNE À CONTACTER:**

NOM: REBECCA HALLAM, RÉPRESENTANTE RÉSIDENTE  
TEL.: (221) 823-22-75  
FAX: (221) 823-54-28  
EMAIL: [rhallam@crssn.org](mailto:rhallam@crssn.org)  
ADRESSE: 72, BOULEVARD DE LA REPUBLIQUE  
BP 11175, DAKAR, SENEGAL

## TABLE DES MATIERES

I.	Acronymes.....	5
II.	Résumé du rapport.....	7
IV.	Situation générale de chaque Composante du Programme.....	12
	A. Reconstruction.....	12
	i. Maisons .....	12
	ii. Sources d'Eau Potable .....	12
	iii. Postes de santé .....	14
	iv. Salles de Classe.....	14
	v. Latrines .....	16
	vi. Ponts et Voies d'accès .....	16
	B. Construction de la Paix .....	17
	i. Information Education Communication et Communication pour un Changement de Comportement .....	17
	ii. Cérémonies traditionnelles .....	18
	iii. Formation et renforcement de capacités .....	18
	C. Création de revenus .....	19
V.	Explications des changements intervenus .....	20
	A. Addition et changements dans les Indicateurs .....	20
	B. Publicité .....	20
	C. Latrines .....	20
	D. Sources d'Eau Potable: Puits .....	21
	E. Formation en Gestion de l'eau.....	21
	F. Construction de ponts et voies d'accès.....	22
VI.	Explication pour des écarts ou des domaines où les réalisations n'atteignent pas les résultats attendus .....	22
	A. Reconstruction.....	22
	B. Latrines .....	23
	C. Construction de ponts et voies d'accès .....	23
	D. Formation en gestion de l'eau.....	24
	E. Construction de la Paix .....	24
VII.	Evaluation globale de ce qui a marché et ce qui n'a pas marché .....	25
	A. Résultats positifs et attendus .....	25
	B. Résultats positifs, non attendus .....	26

C.	Leçons apprises.....	27
i.	Partenariat .....	27
ii.	Planification, gestion du temps et organisation.....	28
iii.	Activités Génératrices de Revenus .....	28
iv.	Budgétisation.....	28
VII.	Données sur les indicateurs de performance retenus .....	29
	Tableau A: Données par Indicateur et par Région.....	29
	Tableau B: Infrastructures par partenaire et par site.....	31
	Tableau C : Données par organisation partenaire .....	33
IX.	Plans de durabilité.....	37
IX.	Activités de Clôture .....	38
X.	Annexes .....	39
A.	Liste des partenaires par localités .....	39
B.	Les infrastructures à compléter.....	44

## I. Acronymes

AFDS	Agence pour le Fonds de Développement Social
AJAEDO	Association des Jeunes Agriculteurs Eleveurs du département d'Oussouye
AJAC/LUKKAL	Association des Jeunesses Agricoles et Culturelles de la Casamance
ASSOREP	Association pour le Soutien et la Promotion de l'Enfance
CCC	Communication pour un Changement de Comportement
CASADES	Comité d'Appui et de soutien au développement économique et social
OCB	Organisation Communautaire de Base
CCF	<i>Christian Children's Fund</i>
CR	Communauté Rurale
CRS	<i>Catholic Relief Services</i>
CWS	<i>Church World Service</i>
CAP	Comité d'Alerte Précoce
FADECBA	Fédération des Associations de Développement communautaire du Balantacounda
FODDE	Forum pour un Développement Durable Endogène
GRAPAC	Groupe d'Actions pour la Paix en Casamance
PDI	Personnes Déplacées Internes
IEC	Information Education Communication
AGR	Activité Génératrice de Revenus
IMCEC	Institution Mutualiste Communautaire d'Epargne et de crédit
MFDC	Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance
ONG	Organisation Non Gouvernementale

No	Numéro
<i>RFA</i>	<i>Request For Applications</i>
<i>USAID</i>	<i>United States Agency for International Development</i>
<i>WANEP</i>	<i>West Africa Network for Peace building</i>

## **II. Résumé du rapport**

Ce document présente le rapport final soumis par le Catholic Relief Services/Sénégal (CRS/Sénégal) sur le Projet intitulé “Reconstruction des Infrastructures de Base en Casamance ”, qui a été mise en œuvre dans les régions de Kolda et de Ziguinchor du 17 Mai 2004 au 16 Mai 2006 avec un budget total de 1,688,167.00 dollars USA ( environ 844.083.500 frs cfa ) Le but global de ce projet est de faciliter le retour chez eux des personnes déplacées, des réfugiés et des ex-combattants du conflit de la Casamance à la faveur de la reconstruction des infrastructures de base, notamment de Postes de Santé, de classes, de maisons, et des activités de restauration de la paix qui incitent aussi au pardon et à la réconciliation.

Le projet a été une réussite dans la mesure où l’essentiel des objectifs fixés dans le domaine de la composante ‘Reconstruction’ a été atteint, et plus de 4,429 Personnes Déplacées Internes sont retournées chez eux durant la durée de vie du projet et ont retrouvé une vie normale. La composante ‘Reconstruction’ s’est avérée être un très bon support pour les efforts de restauration de la paix. En effet, les communautés ont travaillé ensemble pour s’appuyer mutuellement dans la construction des maisons et des autres types d’infrastructures, et se sont appropriées leur maintenance à travers la création de Comités de Gestion. Les infrastructures de base qui ont été reconstruites ont même servi à la médiation dans des conflits qui étaient déjà là dans la gestion des ressources du milieu, ont facilité l’augmentation des moyens de subsistance dans la zone tout autant que la création de nouveaux emplois, et donc d’accroître les revenus. Les activités autour des infrastructures ont aussi l’organisation et la capacité des communautés par le biais du développement et du renforcement des comités locaux de gestion.

Certaines activités de restauration de la paix, en particulier les cérémonies traditionnelles de levée des serments guerriers pour les libérer du conflit et de se réintégrer, ont été programmées pour la seconde phase du projet, après la phase de reconstruction. Les retards constatés durant la phase de reconstruction ont eu pour conséquences le démarrage tardif de certaines activités de restauration de la paix, et ainsi la non atteinte de certains objectifs dans ce domaine avant la fin du projet. Cependant, il convient de signaler que la méthodologie utilisée dans la période de reconstruction a été déterminante dans la création de structures à base communautaire, telles que les comités, les cérémonies traditionnelles, et les clubs de la paix, qui tous contribuent au processus de paix au niveau des populations. De plus, ces structures restent engagées pour la continuation du processus de paix en poursuivant les activités après la fin officielle du projet, notamment les cérémonies de purification, et les séances d’éducation à la paix.

Parmi les leçons apprises de l’exécution de ce projet figurent l’importance du partenariat dans ce genre de projet, le renforcement des capacités des partenaires locaux, la planification stratégique des activités pour une utilisation plus efficiente des ressources et du temps pour s’assurer de l’exécution complète de toutes les activités, et la nécessité de prévoir les dépenses de formation des comités sur une ligne budgétaire spécifique.

### III. Introduction

Confrontée à un conflit armé depuis 1982, la région naturelle de la Casamance (régions administratives de Ziguinchor et Kolda), a été dévastée par des combats entre l'Armée Sénégalaise et le *Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance* (MFDC). Plusieurs villages et infrastructures sociales ont été détruites, et beaucoup de personnes ont déserté leurs villages et champs pour un ciel plus clément à Ziguinchor et autres pays voisins, notamment la Gambie et la Guinée Bissau.

En Juin 2003, le CRS a terminé un projet financé par l'USAID et intitulé 'Projet de Restauration de la Paix et de Réhabilitation en Casamance'. Ce projet de quatre (4) ans avait essentiellement quatre (4) composantes: Reconstruction, Restauration de la Paix, Production du Sésame, et Microfinance.<sup>1</sup> Les Recommandations faites aussi bien dans le Rapport d'Evaluation Finale que dans le Rapport Final d'Activités ont fait ressortir le besoin de consolider les acquis et les succès engrangés pendant ce projet, et un nouveau projet a été élaboré en réponse à un Appel à Soumission de Projets de l'USAID No. 685-04-A—001. Pendant que le CRS était en train de développer son projet pour répondre à cet appel, le Church World Service (CWS) et le Christian Children's Fund (CCF) se sont joints à lui pour constituer un consortium, avec CRS comme chef de file, qui éventuellement mettrait en œuvre le 'Projet de Reconstruction des Infrastructures de base en Casamance'. Ce projet a effectivement été mis en exécution du 17 Mai 2004 au 17 Mai 2006.

Les activités obligatoires dans cette subvention étaient:

1. *La Réhabilitation de Maisons*: Avec une estimation de 60% de la population de la Casamance déplacée, l'idée d'un retour chez soi était devenue la priorité No 1 pour beaucoup de familles. La reconstruction de maisons devait permettre non seulement de procurer un toit aux familles de retour (souvent plus de 15 personnes par famille), mais aussi aux familles d'accueil de retrouver plus d'espace pour leurs propres familles, et de ne plus vivre dans des situations de surpeuplement de leurs maisons.
2. *Eau Potable/Puits*: L'accès à l'eau potable étant un problème à travers toute la Casamance, l'USAID cherchait à financer le creusage et la réhabilitation de puits, et à développer tout type d'infrastructure de nature à recueillir l'eau de pluie ainsi que toute autre solution de technologie appropriée pour pourvoir en eau potable.
3. *Autre petite infrastructure* : Il est reconnu que les besoins de base des communautés en matière de petite infrastructure seraient très nombreux. Pour cette raison, le projet devrait donc rester flexible en ce qui concerne les types d'infrastructures à réhabiliter ou à construire au niveau communautaire. Mais, il reste vraisemblable que les infrastructures ci-dessous seront celles qui seront à réhabiliter :

---

<sup>1</sup> De plus amples informations sur cet accord de financement No 685-A-00-00-00155-00 peuvent être trouvées dans les documents suivants : *Evaluation finale du projet de réhabilitation, de restauration et de la Paix et la Réconciliation en Casamance* et dans le *Rapport final soumis en Juin 2003*.

- a) Réhabilitation d'écoles
- b) Construction et réhabilitation de Postes de Santé
- c) Investissements pour diminuer l'enclavement.

4. Activités communautaires complémentaires de *Réconciliation et de paix*: Le projet devrait contribuer à la création des conditions de paix à travers un certain nombre d'activités des restauration de la paix, comme la réconciliation, la médiation, et l'identification des conflits. Tout ceci devrait créer un environnement favorable au retour des communautés chez elles, et à un nouveau départ de la vie sociale et économique.

Avec ce qui précède en tête, le but ultime du projet est identifié comme étant de permettre aux personnes déplacées, aux réfugiés, et aux ex-combattants du conflit de la Casamance de retrouver des conditions de vie normale dans leurs villages d'origine. Les objectifs stratégiques et les résultats intermédiaires ci-dessous devraient permettre d'atteindre/contribuer à ce but:

**Objectif Stratégique 1:** Les personnes de retour vivent dans leurs propres maisons.

*Résultat Intermédiaire:* Les personnes de retour construisent leurs maisons

**Objectif Stratégique 2:** Les personnes de retour ont accès à l'eau potable dans leurs villages d'origine

*Résultat Intermédiaire 1:* Les parties prenantes communautaires travaillent ensemble pour créer les sources d'approvisionnement en eau potable les technologiquement les plus appropriées

*Résultat Intermédiaire 2:* Les Communautés entretiennent les moyens d'approvisionnement en eau potable

**Objectif Stratégique 3:** Les personnes de retour ont accès aux services sociaux

*Résultat Intermédiaire:* Les partenaires reconstruisent les infrastructures prioritaires pour les services sociaux (écoles et structures de santé)

**Objectif Stratégique 4:** Les communautés enclavées ont accès aux infrastructures socio-économique

*Résultat Intermédiaire:* Les personnes vivant dans des communautés enclavées voient leur accès aux structures socio-économiques et aux marchés amélioré.

**Objectif Stratégique 5:** Des conditions de vie paisible sont rétablies dans les communautés de retour

*Résultat Intermédiaire 1:* Des Comités d'Alerte Précoce travaillent à prévenir et réduire les tensions au sein des communautés

*Résultat Intermédiaire 2:* Les communautés réintègrent les ex-combattants

Le nombre de villages et bénéficiaires ciblés sera déterminé sur la base des besoins réels des communautés, et le nombre d'ex-combattants pour faciliter leur réintégration.

La stratégie retenue dans ce projet est une option délibérée de cultiver la synergie et les connections entre les ONGs locales et les populations de retour, de promouvoir l'appropriation et la durabilité, d'encourager la paix et le rapprochement, d'éviter tout double emploi, et de travailler sur la base des stratégies ayant marché dans le précédent projet de Casamance cité plus haut. Pour ce faire, le projet a travaillé avec les ONGs locales et les communautés de retour pour reconstruire les maisons, pour créer l'accès à l'eau potable, pour reconstruire les infrastructures de santé à travers un mécanisme d'octroi de subventions secondaires. Ce mécanisme a été mis en place par le CRS et expérimenté dans le projet de la Casamance cité plus haut pour pouvoir répondre de la façon la plus appropriée possible aux besoins diversifiés, au rythme de retour des populations, aux données évolutives de la sécurité en Casamance, et pour permettre des réponses aux besoins des communautés en retour avec le maximum de flexibilité. Pour que le retour des populations s'inscrive dans la durabilité, le Consortium compte sur le fait que les idées de projets proviendront des communautés et des groupes locaux. Ainsi, les subventions seront attribuées soit à des associations villageoises ou des groupes communautaires pour des activités spécifiques de reconstruction, ou à des Organisations Communautaires de Base (OCBs) de plus grande dimension avec des plans plus ambitieux de reconstruction de villages, d'infrastructures hydrauliques, d'écoles et de structures de santé. Le CRS et ses partenaires du Consortium fourniront le renforcement des capacités et l'assistance technique nécessaires aux bénéficiaires des subventions secondaires. Les partenaires au sein du Consortium travailleront aussi de façon étroite avec les partenaires locaux pour affiner les projets et les plans d'exécution approuvés pour l'obtention desdites subventions.

Les stratégies sectorielles du projet s'articulent autour des 3 composantes essentielles du programme :

1. *Reconstruction:*

En réponse à la destruction des maisons et des infrastructures sociales, le projet a doté les organisations partenaires locales des outils et capacités pour conduire les efforts de construction pour reconstruire et réparer les maisons, postes de santé et écoles endommagées, pour construire ou réhabiliter les sources d'eau potable, notamment des puits et des réservoirs d'eau, pour des latrines au niveau des postes de santé et écoles, et pour améliorer l'accès aux services sociaux avec la construction de ponts et voies d'accès.

2. *Construction de la Paix:*

Dans un effort de réconcilier les communautés en conflit et prévenir toute résurgences de conflit, le Consortium a travaillé avec les partenaires et les structures locales pour mobiliser les communautés et éveiller les consciences sur les efforts de restauration de la paix (dans un continuum entamé avec le précédent projet de CRS en Casamance); pour donner la formation aux partenaires et structures locales dans le domaine de l'analyse, la médiation, la gestion et la résolution des conflits, dans la gestion des populations déplacées et réfugiées, et pour supporter les cérémonies traditionnelles qui visent à purifier spirituellement les communautés, et à aider dans le processus de médiation entre les communautés et les combattants.

### 3. *Activités Génératrices de Revenus (AGR):*

Le Consortium s'est engagé à mobiliser des fonds pour financer les AGRs des communautés et personnes de retour. Ces fonds devraient fournir l'investissement de base et la formation qui devraient permettre aux personnes de retour de redémarrer leurs vies.

Durant toute la vie du projet, l'attente était que les OCBs seraient très impliquées dans la mise en œuvre de toutes les activités. Les activités de renforcement des capacités devraient accompagner les OCBs exécutantes. Les ONGs locales et internationales, les bailleurs et autorités devraient être associés au projet pour une synergie à travers la collaboration, la discussion, l'harmonisation des approches, et beaucoup plus important, pour éviter tout double emploi.

## IV. Situation générale de chaque Composante du Programme

### A. *Reconstruction*

La grande majorité des activités de reconstruction retenues dans ce programme a été réalisée. Cependant, il y a quelques infrastructures, notamment le poste de santé de Safane, qui restent à terminer. Une liste des infrastructures à terminer est placée dans les annexes.

#### i. Maisons

Au total, 329 maisons ont été construites, dépassant l'objectif de 300 maisons. La construction de ces maisons a profité à plus de 4980 bénéficiaires, qui dépasse aussi le nombre cible de 4500 bénéficiaires.



*La maison de M. Malikou DIAMANKA's réhabilitée dans la village Lamèle (Tanaff)*

#### ii. Sources d'Eau Potable

Vingt Sept (27) puits ont été réhabilités, dix sept (17) puits ont été améliorés et sept (7) nouveaux puits ont été forés. En plus, un (1) réservoir d'eau de 50m<sup>3</sup> (équivalent à 5 à 6 puits) a été construite dans la communauté de Bayoungou, parce qu'elle avait déjà en place tout l'équipement additionnel requis, y compris les conduites d'eau, pompes et puits pour acheminer l'eau dans toute la communauté environnante.

Cinquante quatre (54) Comités de gestion de l'eau ont été mis en place dans 54 communautés. Une session de formation pour la gestion de l'eau et son utilisation a été

tenue dans la communauté de Bayoungou. Les 9 autres sessions n'ont pu être tenues à cause des changements de stratégies de mise en œuvre de ces sessions et des retards dans la réalisation de certains ouvrages hydrauliques.



*Puits réhabilité dans le village de Youtou par AJAEDO*



*Réservoir d'eau installé dans le village de Bayoungou par FODDE*

### iii. Postes de santé

Sept (7) postes de santé sur huit (8) prévus ont été achevés pendant la durée du projet. Le poste restant et localisé à Safane, (CR de Diattacounda) est encore en construction à cause des retards accusés par le prestataire de services. Le gros ouvrage est terminé, mais la toiture est à terminer. Du matériel supplémentaire, notamment ciment, tôles, charpentes en bois et du fer seront nécessaires pour achever les travaux, en plus de la peinture dès que le bâtiment sera prêt. A Elinkine et Diamaye, les postes de santé seront terminés respectivement avant la fin du mois d’Août, et la fin du mois de Septembre, il y a des travaux de plomberie et de peinture à faire.



*Poste de Santé à Saré Yoro Bouya par FODDE*

### iv. Salles de Classe

Quinze (15) salles de classe étaient prévues, et dix-neuf (19) ont été réalisés dans les communautés de Youtou, Tankoron, Bourofaye Baïnouck, Singhère, Bafata Balatan, Assoumoul, Sanou-Sénégal, Faradiangto, Boutoughoul, Madina Balante, Sindima, Lamel, Fadioungar, Saré Sara Bouya, Médina El Hadji. Deux (2) sur ces 19 ont été terminés pendant la phase de clôture des activités.

Un total de 250 trousseaux d’élèves et trousseaux d’hygiène ont été reçus de CWS et distribués aux élèves et aux populations vulnérables. Vingt sept (27) trousseaux ont été remis aux autorités administratives locales (21 au niveau des départements et 6 au niveau régional). Quarante cinq (45) trousseaux d’hygiène ont été remis aux autorités administratives locales (35 au niveau des départements et 10 au niveau régional). Les autorités locales ont demandé au CRS de leur garder 43 trousseaux. Elles préfèrent

attendre, et distribuer ces trousseaux à la prochaine année scolaire (octobre 2006), et quand le dernier poste de santé sera terminé (octobre 2006).



*Un Abri Provisoire à Saré Yoro Bouya*



*Salle de Classe neuve équipée construite par Caritas/Kolda*

## v. Latrines

Au début, cent soixante seize (176) latrines étaient prévues pour les infrastructures sociales retenues et les maisons dont les propriétaires accepteraient d'avoir des latrines dans la maison en construction pour l'élimination du péril fécal. Seules six (6) latrines ont été construites d'abord à cause des changements intervenus dans le type de toilettes à mettre en place dans les écoles et dans les postes de santé sur injonction des autorités techniques concernées, et ensuite presque aucun ménage ne voulait incorporer la latrine dans l'habitat traditionnel. Les six (6) latrines neuves se trouvent dans les Communautés Rurales Borna (2), Tanaff (2 pour une classe), Niagha (1 pour 1 classe), et Médina El Hadj (1 pour 1 classe). En plus, un de quatorze (14) toilettes avec fosses sceptiques ont été également construites dans des écoles et huit (8) dans des postes de santé. Il y a une neuvième (9<sup>ème</sup>) toilette à construire pour le poste de santé de Mpack dans le souci de se conformer aux croyances et pratiques qui veulent que les femmes qui viennent pour accoucher ne doivent pas partager les mêmes avec les autres.



*Des membres de la communauté aident à la construction d'une fosse sceptique à Médina El Hadj; Caritas/Kolda a fourni tout le matériel nécessaire et la gestion de la réalisation*

## vi. Ponts et Voies d'accès

Quatre (4) ponts/voies d'accès sur les six (6) prévus ont été réalisés durant le projet. Deux d'entre eux ont été construits par le partenaire FADECBA, l'un relie Sémène et Assoumoul, et l'autre relie Thianaff et Sathioum. Les deux (2) ponts ont été construites par Enda à Tankanto Escale. Les deux (2) qui devaient être construites par Caritas/Ziguinchor et AJAEDO ne l'ont pas été pour insuffisance de fonds alloués. Nous en sommes arrivés après que ces deux organisations aient mené une étude des coûts réels

nécessaires à une bonne réalisation de ces ouvrages. La raison en est que les communautés dans lesquelles devaient se faire ces ouvrages n'ont pas utilisé la participation locale, elles ont préféré payer une main d'oeuvre. Ceci s'est traduit par un accroissement imprévu dans le budget alloué.



*Des membres de la communauté qui ont aidé à la construction de cette classe avec l'appui de Caritas/Kolda*

## ***B. Construction de la Paix***

### **i. Information Education Communication et Communication pour un Changement de Comportement**

Un total de trois cent cinquante six (356) sessions de mobilisation sociale ont été organisées dans quarante et une (41) communautés pour un total de dix mille sept cent neuf (10.709) participants. Ces sessions ont utilisé la musique, les sketches, et les animations pour faire passer des messages la restauration de la paix, la prévention des conflits, la médiation et la réconciliation.

Cent vingt huit (128) débats ont été organisés dans vingt trois (23) communautés pour trois mille cinq quatre vingt onze (3.591) participants. Ces débats ont impliqués des leaders traditionnels qui ont discuté du conflit et des problèmes liés à la paix.



*Réunions avec des chefs de villages des Communautés Rurales de Tanaff et Niagha avec Caritas/Kolda*

## **ii. Cérémonies traditionnelles**

Cinq (5) cérémonies traditionnelles, un (1) de plus que ce qui était prévu, ont été organisées dans les communautés de Baline, Dianki, Djivente, Médjedje, Nema. Elles ont été célébrées pour la purification spirituelle des individus et des communautés après le conflit et poser une étape importante dans les efforts à venir pour la restauration de la paix.

Trois (3) réunions secrètes ont été tenues entre les leaders religieux et traditionnels avec les combattants du MFDC.

## **iii. Formation et renforcement de capacités**

Un total de cinq (5) comites d'Alerte Précoce sur les quarante prévus (40) ont été formés dans cinq (5) communautés. Le but est de prévenir et de réduire les tensions au niveau communautaire. Des sessions de formation sur l'identification des signes précoces de tension et leur gestion ont été prévues pour 200 membres desdits comités. Ces sessions n'ont pu avoir lieu pour deux (2) raisons : d'abord, il y a eu un retard dans l'élaboration et la traduction des manuels devant servir de supports à la formation, ensuite ces formations devaient accompagner les cérémonies traditionnelles, dont la plus grande partie a été réalisée dans le dernier trimestre de la vie du projet. Il faut noter aussi que les leaders traditionnels eux-mêmes ont préféré ces formations car pour eux, une formation à ce

moment là ne respecterait pas leur calendrier culturel. Le formateur identifié est actuellement en train de traduire le manuel et autres supports dans les langues locales pour faciliter la participation des participants avec un niveau très bas d'éducation.

Trente sept (37) ateliers de restauration de la paix ont été organisés. Ils ont été tenus pour doter les communautés de la capacité de prévenir et de transformer les conflits. Mille quatre cent quatre vingt six (1.486) participants y ont pris part, chacun représentant un village et sélectionné par sa communauté d'origine. Les participants sont retournés dans leurs communautés respectives, et diffusent les messages et techniques reçues pendant la formation dans les sessions de mobilisation sociale et d'efforts pour apporter des changements de comportement. Ils ont organisé des débats/causeries au niveau des villages, et ont profité des assemblées villageoises pour transmettre des messages de restauration de la paix.

Une formation en restauration de la paix a été organisée par le WANEP à l'attention des ONGs locales et OCBs. Cette formation a mis l'accent sur l'identification, la prévention et la médiation dans les conflits pour les vingt deux (22) participants.

### ***C. Création de revenus***

Bien que la reconstruction des habitats et des infrastructures sociales fournisse aux PDI's d'avoir une base pour rentrer chez eux, des mesures doivent être prises pour s'assurer qu'elles peuvent vraiment rester dans leurs communautés, et prévenir ainsi des conflits futurs. Les Activités génératrices de Revenus (AGRs) dotent les personnes de retour des possibilités, outils, formation et crédit nécessaires pour retrouver leur indépendance économiques, et gagner correctement leurs vies. Les AGRs permettent aussi de redémarrer l'économie locale, et de compléter les efforts de restauration de la paix en assurant l'accès du point de vue économique aux services sociaux et encourageant les liens sociaux au sein des communautés par le biais de la relance des petites activités commerciales (d'échanges commerciaux) et l'utilisation des structures locales.

Dans le dernier trimestre de la durée du projet, Church World Service (CWS) a doté le 'Caurie Microfinance' (CAURIE-MF), une institution locale sénégalaise de microfinance légalement reconnue, de vingt cinq millions de francs CFA (25.000.000 frs), soit environ 50.000 dollars américains pour permettre des activités de microcrédit avec des groupes de femmes. Ces fonds ont été utilisés pour accroître l'accès au crédit à des femmes entrepreneurs, et de couvrir ses frais institutionnels liés à la couverture de communautés additionnelles. Le contrat a été finalisé et signé en mai 2006 pour le démarrage de ces programmes de microcrédit, notamment la création de Banques Villageoise (bancs villageois ou BVs), la fourniture de crédits, et la supervision financière. Depuis lors, le Caurie-MF a mis en place huit (8) BVs desservant trois cent cinquante cinq (355) femmes. Un montant total de dix millions cinq cent soixante dix mille francs CFA (10.570.000 CFA), soit environ 21,140 dollars américains ont été décaissés en crédit aux bénéficiaires.

Vingt six autres millions de frs CFA (26.000.000 frs), soit environ 52.000 dollars

américains ont été mis à disposition par CWS pour des fonds de crédit à l'*Institution Mutualiste Communautaire d'Epargne et de Crédit* (IMCEC) à Ziguinchor. Bien que ce transfert a été effectué après la fin officielle du projet, IMCEC a accepté d'aider à mettre en place des AGRs au sein des communautés ciblées à partir d'Août 2006. Des activités de microcrédit et AGRs sont en cours d'exécution actuellement dans trois communautés rurales.

## **V. Explications des changements intervenus**

### ***A. Addition et changements dans les Indicateurs***

Les indicateurs de restauration de la paix n'avaient pas été spécifiés au début du projet à cause de la difficulté à fixer de bons et pertinents dans une situation de conflit changeant très vite. Ils ont été fixés en juin 2005 tels qu'indiqués dans le document intitulé "Annexe B- Tableau de Suivi/Evaluation Bis Juin 05".

### ***B. Publicité***

Au démarrage du projet, une conférence de presse a été organisée à Ziguinchor. Le but était d'informer le grand public sur ce nouveau projet, ses objectifs et ses activités majeures. Etant donné que ce type de dépenses n'était pas budgétisé dans l'accord initial avec l'USAID, une révision du budget a été opérée pour introduire une ligne Communication, et a été finalement approuvée pour prendre en compte ce genre de dépenses, entre autres. En conséquence, cette ligne budgétaire a pris en compte toutes les dépenses relatives aux couvertures par la presse, journaux, cérémonies de lancement, réceptions et autres occasions durant lesquelles les réalisations et succès du projet ont été portés devant les médias. Cette même ligne a aussi pris en charge l'édification des enseignes postées devant les réalisations du projet pour les mettre au crédit de l'USAID et de ses partenaires.

### ***C. Latrines***

Cent soixante seize (176) latrines traditionnelles pour les écoles, postes de santé et communautés étaient initialement prévues comme partie intégrante de la composante Reconstruction; mais ceci a été changé quelques temps après le démarrage du projet pour se plier au plan standard de poste de santé tel qu'édicte par le district sanitaire. Ainsi, le Consortium décida de construire des toilettes modernes dotées de fosse septiques pour compléter les structures modernes et se conformer au plan standard. Et parce que les toilettes modernes comptent au moins cinq (5) plus chères que les latrines, le nombre final de latrines construites a été plus bas que l'indicateur qui avait été fixé. A la fin du projet, huit (8) toilettes avec fosses septiques ont été construites pour les postes de santé, et six (6) toilettes pour cinq (5) écoles. Alors que les huit (8) toilettes pour les postes de santé étaient terminées, une seconde toilette a été mise en chantier pour compléter la maternité rurale de Mpack, qui est située sur l'autre aile du poste de santé pour satisfaire la culture et les croyances locales qui exigent que les femmes venues pour accoucher ne

partagent pas les toilettes avec d'autres.

CASADES a construit deux (2) latrines traditionnelles à Jakunda, dans la région de Kolda pour un collège d'Enseignement Moyen (CEM). En plus des latrines prévues, Caritas/Kolda a construit quatre (4) latrines traditionnelles dans les écoles de Lamelle, Fandgounga, Medina El Hadj, et Sare Sara Bouya.

#### ***D. Sources d'Eau Potable: Puits***

Le consortium avait identifié un total de cinquante quatre (54) puits qui devaient être réhabilités au sein des communautés. Dès après le démarrage des opérations, il s'est avéré que essayer de réhabiliter tous ces puits serait très coûteux, et dangereux de réhabiliter certains de ces puits. En conséquence, sur le total de puits à réhabiliter, seules vingt sept (27) ont été effectivement réhabilités, et 17 nouveaux puits forés. Ces puits ont été construits en utilisant une technologie différente qui se traduisait par un coût plus bas, permettant ainsi de construire sept (7) puits hydrauliques neufs alors que cinq seulement étaient prévus.



*Exemple d'un puit traditionnel abandonné à Bayoungou qui était prévu pour une réhabilitation. Il s'est avéré que tenter de réhabiliter de tels puits avec des structures instables serait trop dangereux, aussi les communautés et les membres du consortium décidèrent de faire des puits neufs au lieu de la réhabilitation*

#### ***E. Formation en Gestion de l'eau***

Les formations à la gestion des puits qui étaient prévues pour les comités de gestion de chaque village ciblé n'ont pu se réaliser telles qu'initialement planifiées pour plusieurs raisons. D'abord, il aurait fallu recourir à une expertise additionnelle en dehors du Consortium car un seul membre du consortium avait cette compétence. Ensuite, en calculant le coût du transport de tous les participants, les perdiems et autres dépenses d'un consultant extérieur et tenir les sessions dans chaque village demanderait un

montant de loin supérieur au montant budgétisé pour cette activité.

Le Consortium a alors essayé d'organiser les formations par communauté rurale, avec un représentant par village, au lieu de faire des sessions de chacun des 218 villages concernés. Là aussi, il s'est avéré difficile d'arranger les dates pour satisfaire les différents participants. Enfin, parce que le consortium voulait attendre que l'essentiel des ouvrages soit terminé avant de fixer les dates des sessions, le temps restant pour la fin du projet ne pouvait s'accommoder de ces changements. Comme le consortium avait développé des relations de synergie avec les organisations locales et les organisations communautaires de base, ces partenaires vont continuer à travailler avec ces communautés dans leurs programmes en cours au niveau de leurs aires de couverture géographique.

Bien que non prévu dans le projet initial, un réservoir de stockage d'eau a été construit dans le village de Bayoungou, parce qu'il était plus avantageux et approprié de le faire si on sait que cette communauté avait déjà toutes les structures, telles que conduites, pompes en place pour transporter l'eau vers les bénéficiaires. Ce réservoir devait stocker de l'eau venant des 6 puits de la communauté rurale de Pata.

Il était prévu un comité de gestion pour chaque village. Mais à cause du réservoir unique de stockage d'eau pour les 6 villages, un seul comité de gestion a été mis en place.

#### ***F. Construction de ponts et voies d'accès***

Initialement, une somme forfaitaire de deux millions cinq cent mille francs CFA (2.500.000 frs), soit environ 5.000 dollars américains, a été allouée à chaque pont ou voie d'accès pour faciliter l'accès de certaines communautés aux infrastructures sociales. Seuls quatre (4) des six (6) ouvrages prévus ont été réalisés à cause de l'augmentation imprévue des coûts de réalisation de tels projets. Les partenaires Caritas/Ziguinchor et AJAEDO ont réalisé une analyse des coûts pour démontrer que réaliser des ponts pour les communautés de Sindian et Diantène coûterait beaucoup plus que le montant budgétisé. Ceci est dû aussi partiellement au fait que ces ouvrages n'étaient pas standards, mais plutôt chacun devait être conçu de façon spécifique pour se conformer à un environnement particulier.

### **VI. Explication pour des écarts ou des domaines où les réalisations n'atteignent pas les résultats attendus**

#### ***A. Reconstruction***

De nombreux défis ont été rencontrés par les partenaires locaux dans le domaine de la gestion des contrats avec les prestataires retenus. Ces derniers étaient souvent engagés sur plusieurs projets à la fois, entraînant la non finition de certains ouvrages à temps pendant que l'équipe travaillait sur un autre chantier. En plus les procédures de construction demandaient souvent des périodes durant lesquelles les ouvrages devaient être à sec ou asséchés. Ainsi, plusieurs postes de santé et classes qui étaient en construction n'ont pu

être terminés à temps, malgré les délais fixés par les partenaires et mentionnés dans les contrats les liant à l'agence d'exécution. Certains des partenaires avaient aussi une faible expérience de ces contrats avec des prestataires de services de ce genre, et de ce fait n'avaient pas assez d'expérience de la gestion de tels contrats, et partant les moyens d'imposer au prestataire les termes du contrat, tout en sachant qu'une affaire en justice serait très coûteux pour eux sans aucune garantie d'effet. Et parce que tous ces contrats étaient passés directement entre les partenaires et leurs prestataires de services, le CRS était incapable d'intervenir à bon escient de façon efficiente.

Un des postes de santé qui était prévu pour le village de Safane a été retardé par un changement du site devant accueillir l'infrastructure par le district de santé. Le site original qui avait été identifié par le consortium et le district de santé a été changé parce que le nouveau plan national de création d'un nouveau district avec son propre poste de santé. Ce faisant, le poste initialement prévu ne pouvait plus être construit dans cette communauté. Le Consortium était alors obligé d'attendre que le district confirme le nouveau site, ce qui a pris environ trois (3) mois. Une fois confirmé, les discussions au sein de la communauté devaient se faire, ce qui a pris environ cinq (5) mois de plus avant que la construction ne puisse commencer, raison pour laquelle la construction n'a pas été terminée à temps.

## ***B. Latrines***

Le type et nombre de latrines a changé pour prendre en compte le plan standard d'un poste de poste du district médical qui prévoit des toilettes modernes avec fosse sceptique. Et parce que le coût d'une toilette avec fosse sceptique est plus élevé que celui d'une latrine, seulement huit (8) toilettes avec fosses sceptiques ont été construites pour les postes de santé et écoles, et six (6) latrines communautaires, par rapport à la cible de 176 latrines conventionnelles.

Et comme chaque famille préfère avoir ses propres latrines, une formation en construction de latrines a été organisée par le Service d'Hygiène. Le Consortium a développé des relations efficaces de partenariat avec d'autres acteurs sur le terrain pour support les initiatives locales de construction de latrines. Ces partenariats comprennent entre autres, celui développé avec le IROCAS à Mpack, et celui avec l'UNICEF pour la construction de latrines dans l'école de Tankoron. Cette dynamique devrait se poursuivre.

## ***C. Construction de ponts et voies d'accès***

Comme mentionné plus haut, le nombre initial de ponts/voies d'accès n'a pas été réalisé à cause du coût réel de réalisations de chacun des ouvrages. Un montant forfaitaire de deux millions cinq cent mille francs CFA (2.500.000 frs), environ US \$ 5,000.00) était alloué à ces constructions, mais l'analyse de coûts réels faite par AJAEDO et Caritas/Ziguinchor ont révélé que la construction de chaque ouvrage serait dans l'ordre de cinq millions quatre cents quarante mille deux cents vingt frs CFA (5.440.220 frs), environ US \$10,880.00. Un défi particulier a été relevé quant à la participation des communautés. Les

estimations de coûts ont été atteintes sur la base des contributions des communautés. Cependant, dans certains cas, quelques communautés avaient utilisé les fonds pour payer le travail manuel plutôt que la participation de la communauté. Ceci a comme conséquence les déficits aux budgets pour la réalisation de certains ponts et voies d'accès.

#### ***D. Formation en gestion de l'eau***

Du fait du changement intervenu dans le programme dans la communauté de Bayoungou, qui a entraîné la construction d'un réservoir qui sera approvisionné par les 6 puits existants dans la communauté, un seul comité de gestion a été mis en place. De fait, le nombre de comités créés se chiffre à 54 au lieu des 59 prévus (1 a été créé à la place de 6 pour chacun des 6 puits dans cette communauté pour gérer le réservoir).

Les formations pour la gestion des puits qui étaient prévues pour les membres de chaque comité de gestion de puits n'ont pas été réalisées comme prévu pour plusieurs raisons. D'abord, il aurait fallu solliciter une expertise additionnelle en dehors du consortium, étant donné qu'un seul membre du consortium avait les compétences pour ce faire. Ensuite, après le calcul des coûts de transport, des perdiems, et autres dépenses de consultant externes, il apparaissait que le budget ne pouvait couvrir les coûts d'une telle formation dans chaque communauté.

Le consortium a alors essayé d'organiser les formations par communauté rurale, avec un représentant par village. Là aussi, il s'est avéré difficile d'arranger les dates pour satisfaire les différents participants. Enfin, parce que le Consortium voulait attendre que l'essentiel des ouvrages soit terminé avant de fixer les dates des sessions, le temps restant pour la fin du projet ne pouvait s'accommoder de ces changements.

#### ***E. Construction de la Paix***

La formation des Comité d'Alerte Précoce (CAPs) devait être faite par le GRAPAC, un consortium de chefs religieux et traditionnels originaires des communautés. Seulement cinq (5) des quarante (40) prévus ont été créés, à cause de contraintes d'organisation et de planning qui ont empêché les membres du groupe de se réunir aussi souvent qu'il était prévu. La période à laquelle les membres des comités devaient être formés a finalement coïncidé avec une période où les membres du GRAPAC étaient responsables pour des cérémonies traditionnelles dans leurs propres communautés. Ce faisant, ils n'ont pu atteindre la cible avant la fin du projet.

A cause des retards accusés dans la phase de reconstruction du projet, beaucoup de partenaires qui avaient en charge aussi bien des activités de construction que des activités de restauration de la paix, ils n'ont pu atteindre les objectifs fixés dans ce domaine et qui devaient se faire dans la seconde phase du projet. Un autre problème a été le défi de réaliser des activités au sein des communautés dans des périodes préétablies dans le plan de travail. AJAC a commencé des activités de restauration de la paix dans la communauté, mais une fois que l'hivernage s'annonçait, beaucoup de membres de la communauté ne sont plus disponibles parce que occupés par les travaux des champs.

ASSOREP a connu un problème similaire, parce qu'elle voulait travailler avec les élèves pendant les vacances, mais le projet devait prendre fin en mai avant même que les vacances scolaires ne commencent.

## **VII. Evaluation globale de ce qui a marché et ce qui n'a pas marché**

### **A. Résultats positifs et attendus**

La reconstruction des maisons et des infrastructures sociales a été une stratégie conceptualisée pour faciliter la restauration de la paix, et en fait ce cela qui a été observé sur le terrain. Les communautés ont volontairement mis en place les comités de gestion de l'eau, de maintenance, et de travailler en groupes pour la construction des maisons, des latrines et des puits. Le fait d'avoir placé directement les activités de reconstruction dans les mains des communautés a aidé à instaurer l'appropriation du projet par la communauté, ainsi que leur engagement dans le processus de paix.

Toutes les communautés se sont engagées à assurer la maintenance des structures construites en leur sein et avec leurs contributions financières et non financières, et des efforts de volontaires. Par exemple, les membres du village de Mpack ont apporté tout le sable nécessaire à la construction de la maternité, à Bourfaye-Bainouck, les membres de la communauté ont apporté le sable, l'eau et le gravats pour participer à la construction de la maternité et de la classe ; à Sanou, les élèves ont apporté le sable nécessaire à la construction de la classe ; à Senoba, les femmes ont apporté toute l'eau nécessaire à la construction du poste de santé ; et à Sibana, les femmes ont aidé à la construction du puits.

Les activités de reconstruction des postes de santé et des salles de classe ont aussi procuré des emplois temporaires à des personnes déplacées (environ 880), ce qui a facilité leur retour au sein de la communauté. Cela leur a aussi procuré des revenus, et facilité leur réinstallation.

Un total de 4.429 personnes déplacées sont retournées dans leurs communautés une fois que les infrastructures de base ont été mis en place : maisons, classes, postes de santé et sources d'eau potable. La construction de ponts et voies d'accès pour certaines communautés, telles que Sémène, Thianaff, et Tankanto Escale, s'est traduit par un repeuplement de ces villages qui avaient été abandonnés depuis plusieurs années (ils n'étaient accessibles par voitures qu'à certaines périodes, leur permettant de s'approvisionner en denrées et services). Maintenant que l'accès de ces villages aux infrastructures sociales et aux autres villages est réglé, les personnes antérieurement déplacées peuvent à présent retourner chez eux sans crainte d'être isolées des services sociaux. Ce changement a eu pour effet de relancer l'économie locale, de remettre les familles dispersées à nouveau ensemble, alléger la pression qui était exercée sur les familles d'accueil des personnes déplacées, et de remettre de l'espoir dans ces communautés affectées.

## ***B. Résultats positifs, non attendus***

Bien que la participation communautaire était un résultat attendu de ce projet, notamment dans la composante reconstruction, où on s'attendait à ce que les communautés aient un certain degré d'appropriation des structures construites dans leur villages, certaines communautés ont dépassé de loin le niveau de participation attendu pour améliorer les structures. Un exemple est le cas de la communauté de Bagadadji à Kolda, où ENDA a coordonné la construction du poste de santé. La communauté a décidé d'améliorer la structure mise en place en mettant des carreaux les planchers et les murs de la maison du Chef de Poste Médical (*infirmier chef du poste*). A Sénoba, la population a rassemblé des volontaires et organisé une journée de nettoyage de la nouvelle structure en signe de gratitude et d'appropriation de la structure. Les membres de la communauté ont contribué à acheter le matériel, et les ouvriers spécialisés de la communauté ont fait le travail. Dans une autre communauté, Mpack, l'agence gouvernementale AFDS a été informé de ce projet de reconstruction au travers de discussions avec la communauté, et a décidé de contribuer en donnant des matériaux de construction, y compris des carreaux, pour la construction du poste de santé afin d'élever le niveau d'hygiène et d'améliorer la présentation de l'immeuble.

D'autres se sont non seulement rétablies, mais se sont développées pour développer des postes de commerce et de centres économiques. Un exemple est celui du village de Bayoungou, auquel se sont plusieurs nouvelles familles après que le réservoir d'eau a été mis en place pour fournir de l'eau potable à toute la communauté. Cela s'est traduit par un accroissement du nombre de petits commerces et de travail tout autant qu'un nouveau marché qui a été possible à ce moment avec l'accès accru à l'eau potable. Les membres de la communauté se sont alors livrés avec succès à l'élevage et à la vente de bétail, à des jardins familiaux et communautaires, et même à la mise en place de petites affaires pour vendre de la glace et de l'eau fraîche.

Dans beaucoup de villages tels que Mandina dans la Communauté Rurale de Diattacounda, la réhabilitation et la création de puits a permis aux populations de retrouver leur niveau précédent de leur bétail et de leurs productions agricoles, du fait que l'eau était devenue accessible à tout moment de l'année. Ceci a facilité l'accroissement des revenus des familles, et partant un accès accru aux services sociaux, et la sédentarité sur place.

A Faradianto, la fourniture des services sociaux tels que les puits pour améliorer l'accès à l'eau, a contribué à arrêter le conflit qui existait entre les Guinéens et les Sénégalais qui habitaient le village à cause de la rareté de l'eau.

En plus, d'autres effets positifs observés peuvent être attribués aux activités du projet. Certaines communautés ont dépassé le niveau de repeuplement attendu, et sont devenus des centres actifs de commerces.

D'autres résultats inattendus, mais positifs, ont été observés dans la partie restauration de la Paix du projet. D'abord, les communautés de Mpack traditionnellement rencontraient

des tensions et des conflits occasionnels avec deux (2) villages voisins. Les habitants d'un des villages avaient été forcés à l'exil après une attaque des rebelles sur les membres de leur groupe ethnique. Les habitants de l'autre village, qui étaient à prédominance Diola, étaient restés chez eux. Quand les efforts de restauration de la paix ont commencé, les habitants du premier village qui étaient restés ont commencé à déployer des efforts pour ramener les habitants de l'autre village en signe de volonté de faire la paix au sein de la communauté. Ces deux (2) villages travaillent maintenant pour continuer les efforts de restauration de la paix, et un comité de suivi de ce travail a été mis en place avec des représentants des deux villages. Le village de Pendite a aussi été réinstallé de la même façon, après des rencontres de restauration de la paix, où des personnes déplacées du village qui vivaient provisoirement à Silick ont décidé de rentrer à Pendite.

Il a été découvert aussi que les fonds alloués aux leaders traditionnels et religieux au sein des communautés par cette composante avait facilité la résurgence et la continuation des efforts qui existaient avant dans les communautés pour conduire les cérémonies traditionnelles et rites qui devaient purifier les communautés, ce qui est le 1<sup>er</sup> pas important pour assurer le succès de toute activité de restauration de la paix au sein des communautés. Les leaders traditionnels et religieux ont utilisé les fonds et le véhicule mis à leur disposition pour mener les préparations nécessaires aux cérémonies traditionnelles qui sont censées corriger tous les torts et ainsi tracer la voie à la paix dans le futur. Les mêmes leaders ont démontré leur engagement au projet à travers leur volonté de continuer à conduire de telles cérémonies tout autant que les réunions secrètes de réconciliation avec les combattants, même après la fin du projet.

## ***C. Leçons apprises***

### **i. Partenariat**

Un nombre significatif d'activités de construction ont été retardés ou non achevés à la fin du projet à cause des problèmes mentionnés plus haut rencontrés par les partenaires locaux et les prestataires de services. Cela a révélé que ces partenaires n'avaient pas tous la capacité et l'expérience de gestion de tels contrats d'une manière efficace. A travers cette expérience, le Consortium et le CRS ont appris que les futurs contrats dans de tels cas devraient se faire entre le CRS et les prestataires. Les partenaires locaux devraient faire de ce processus pour améliorer leur capacité, mais d'une façon telle qu'ils ne porteraient pas sur eux toute la responsabilité des projets couchés dans les contrats juridiques.

Le partenariat entre les membres du consortium et les partenaires locaux devraient être perçus comme des partenariats sur le long terme, et qui dépasseraient la durée de vie du projet et représenté une vision commune, des buts partagés et des valeurs communes entre les organisations. Dans ce sens, il faudrait mettre en place de meilleurs systèmes de communication entre les organisations pour permettre une circulation libre d'information et de réactions (feedback), qui serait alors incorporée dans les stratégies, les activités, et la gestion globale du projet. Plus d'accent devrait être mis sur l'accroissement des capacités des partenaires locaux pour augmenter leur indépendance et leurs expertises, les préparant à recevoir des fonds, et à conduire des projets d'une façon

indépendante et avec succès.

## **ii. Planification, gestion du temps et organisation**

Une autre leçon apprise avec les retards accusés dans la composante reconstruction concerne le processus d'exonération de certains matériels de la part du gouvernement. Ce processus a pris tellement plus de temps que le temps espéré qu'à l'avenir, il faudrait se donner beaucoup plus de temps en amont de la période des constructions pour s'assurer de terminer le processus avant que les travaux ne commencent.

Par rapport au retard dans la formation des comités de gestion, de telles décisions sur la stratégie et l'organisation des formations devraient être mises au point pendant la conception du projet avec la participation des communautés pour s'assurer de leur faisabilité, et d'assez de temps pour leur exécution et suivi. Une autre leçon du vécu est que le personnel du projet aurait pu ne pas attendre la fin des ouvrages pour commencer la formation des comités de gestion. Ce aurait permis d'éviter que les retards dans la construction n'entraînent des retards dans les formations.

## **iii. Activités Génératrices de Revenus**

Au sein du Consortium, le CWS était responsable de la partie des AGRs. Durant la vie du projet, CWS a fait face à des changements institutionnels avec la fermeture de son bureau de Dakar. Ceci s'est traduit par des retards dans le transfert des fonds pour les AGRs. Une stratégie différente et plus durable a été adoptée qui était de transférer les fonds à deux (2) institutions de microfinance qui permettraient aux communautés d'accéder au crédit et de mener des AGRs. Il a été considéré que cette stratégie était plus durable dans le long terme parce qu'elle garantit l'accompagnement des communautés par des institutions locales sénégalaises. Les fonds ont été transférés aux deux institutions pendant le dernier trimestre du projet, et pendant la phase de clôture.

## **iv. Budgétisation**

Les formations prévues pour la formation des comités de gestion n'ont pas eu lieu à cause des changements intervenus dans l'organisation et la planification des sessions, aussi bien que des coûts additionnels non prévus de recrutement des consultants extérieurs pour faire ces formations. Une ligne budgétaire séparée aurait pu être prévue pour la formation desdits comités, comme c'est une activité essentielle à la maintenance des puits et du réservoir d'eau pour s'assurer d'une bonne maintenance et d'une utilisation correcte de l'eau potable par les communautés.

## VII. Données sur les indicateurs de performance retenus

*Tableau A: Données par Indicateur et par Région*

Indicateurs	Objectifs Ciblés	Objectifs atteints			Objectifs Ciblés / Objectifs atteints
		Kolda	Zig.	Total	
<b>Reconstruction</b>					
Nombre de comités de reconstruction créés	159	115	48	163	+4
Nombre de communautés rurales avec plan de reconstruction	11	26	19	45	+34
Nombre de maisons construites/réhabilitées	300	194	135	329	+29
Nombre de structures construites avec la participation des communautés	300	194	135	329	+29
Nombre de bénéficiaires pour les maisons réhabilitées (en moyenne 15 personnes par maison)	4500	2955	2025	4980	+480
Nombre de nouveaux puits améliorés	54*	12	5	17	=*
Nombre de puits réhabilités		15	12	27	
Nombre de nouveaux puits hydrauliques	5	4	3	7	+2
Nombre de citernes	0	1	0	1	+1
Nombre de case de santé	8	3	4	7	-1
Nombre de classes construites et réhabilitées	15	14	3	17	+2
Nombre de latrines	176	6	0	6	-170
Nombre de toilettes/fosses septiques dans les postes de santé	8	3	5	8	=
Nombre de fosses septiques dans les écoles	2	6	0	6	+4
Nombre de formation en maintenance des puits pour la gestion de l'eau par les comités	10	0	1	1	-9
Nombre de comités de gestion des puits	59	34	20	54	-5
Nombre de communautés sur la gestion et l'utilisation de l'eau	54	0	1	1	-53

Indicateurs	Objectifs Ciblés	Objectifs atteints			Objectifs Ciblés / Objectifs atteints
		Kolda	Zig.	Total	
Nombre de participants par communautés aux séances de gestion et d'utilisation de l'eau	1160	0	6	6	-1154
<b>Accès aux Routes</b>					
Ponts/ Accès aux routes	6	4	0	4	-2
Nombre total de retours	4500	1447	2982	4429	-71
<b>Construction de la paix</b>					
Nombre de Comité d'Alerte Précoce créés	30	0	5	5	-25
Nombre de Comité d'Alerte Précoce formés en reconstruction de la paix	200	0	0	0	-200
Nombre de séances de mobilisation sociale tenues dans les communautés pour la reconstruction de la paix	Non déterminé	172	184	356	+356
Nombre de participants aux séances de mobilisation sociale	9273	4287	6422	10,709	+1436
Nombre de cérémonies traditionnelles de purification organisées	4	0	5	5	+1
Nombre d'ateliers organisés pour les partenaires en construction de la paix	1	N/A	N/A	1	=
Nombre de sessions organisées sur la solidarité, la paix, le pardon et la réconciliation pour les élus locaux	25	23 (Kolda)	14 (Zig)	37	+12
Nombre d'élus locaux formés en solidarité, paix, pardon et réconciliation	Non déterminé	949	537	1489	1489
Nombre de réunions secrètes organisées avec les combattants	10	0	3	3	-7
<b>Génération de revenus</b>					
Nombre d'emplois temporaires créés par le projet	0	591	265	856	+856
Nombre de banques villageoises créés	8	8	0	8	=
Nombre de participants en micro crédit	400	355	0	355	-45
Montant du crédit alloué (en cfa)	25,000,000	10,570,000	0	10,570,000	-10,569,575

\* Comme mentionne dans la Section IV.E, il a été décidé qu'il serait dangereux de réhabiliter certains puits abandonnés du fait de leur structure instable

**Tableau B: Infrastructures par partenaire et par site**

Structure	Nombre	Avec latrine/ toilette	CR	Villages
<b>Postes de Santé</b>				
Caritas Ziguinchor	1	2	Boutoupa Camaracounda	Mpack*
Caritas Ziguinchor	1	1	Oulampane	Diamaye
AJAEDO	1	1	Mlomp	Elinkine*
FADECBA	1	1	Diattacounda	Safane
CASADES	1	1	Ndiamacouta	Sénoba
FODDE	1	1	Pata	Saré Yoro Bouya
ENDA/Kolda	1	1	Bagadadji	Bagadadji
ONG JD	1	1	Kafountine	Diogué
<b>Salles de Classe</b>				
Enfance / Paix	2		Samine	Mandina Balante, Sindima
Caritas Ziguinchor	1		Boutoupa Camaracounda	Bourofaye Bainouck
AJAEDO	2		Santhiaba Manjacque	Youtou
FADECBA	2		Diattacounda	Assoumoul, Boutoughoul
FADECBA	2		Samine	Sanou Sénégal, Faradiangto
Caritas Kolda	2	2	Tanaff	Lamel, Fandioughar
Caritas Kolda	2	1	Niagha	Saré Sara Bouya
Caritas Kolda	2	1	Médina El Hadji	Médina El Hadji
ADY	2		Sindian	Tankoron
AFE	2		Djibanar	Singhère, Bafata Balante
<b>Maisons</b>				
AFE	10		Djibanar	Bafata Balante, Clonia, Singhère
AJAEDO	54		Santhiaba Manjacque	Youtou, Effoc, Djirack, Essaout
Enfance / Paix	5		Samine	Diabicounda, Sécoumaya, Samine escale
Caritas Ziguinchor	14		Sindian	Sindian, Diakoye, Ounioc, Tankoron, Médjédje, Kagnarou, Kakème

Structure	Nombre	Avec latrine/ toilette	CR	Villages
Caritas Kolda	28		Tanaff	Médina I Diallo, Diamaye, Samodji Mansa, Kandiénousokoto 1, Kandienousokoto 2, Saré Sambèle, Sinthou B Demba, M.Ibrahi. DIALLO, Samodji Dinsé, Sototo, Faracounda, Saré Pathé, Fandioungar 1, Fandioungar 2
			Niagha	Niagha 1, Saré Sara Bouya, Saré Mamadi, Saré Koundia 1, Saré Koundia 2, Saré Bouko Salia, Santnadiang Yoba, Niagha 2, Sinthiang Téné 1, Sinthiang Téné 2, Médina Saré Diao, Saré Lao, Saré Demba Diao, Saré Dembané
MJPI	30		Tankanto Escale	Saré Sény, S. Soubam, Koumbidia, St Maligué, S. Kouthia, S. Yéro Diao Soutou, Saré Demboulou, Talelle, Saré Hina, Saré Diamboulou, Oumoul Kouré
			Médina El Hadji	Saré Waly Diao et Médina Bocar, Sinthiang Amadou Soukel, Sanka
RADDHO	42		Boutoupa Camaracounda	Mpack
APRAN / SDP	25		Nyassia	Kailou, Bafican, Dialang, Dioher, Kaléane, Bacounoum, Basséré
<b>Puits</b>				
FADECBA	10		Diattacounda et Samine	Safane, Sémène, Sonako, Sibana, Djimbana, Sancathj, Thiamé, Madya, Boutoungoul, Mandina Assaye
Caritas Kolda	7		Tanaff	Diamaye, Médina I Diallo
			Niagha	Saré Mamadi, Saré Koundia, Saré Bouko Salia
			Médina El Hadji	Sam, Aï noumadi
Caritas Zig	6		Sindian	Tapéname, Diédiel, Djinéa Sibogol, Bouyème, Djimande, Kagnarou
AJAEDO	10		Santhiaba Manjacque	Youtou, Effoc, Essaout, Djirack
			Oukout	Djivente, Diantène
			Mlomp	Elinkine
ADY	4		Oulampane	Diamaye
			Sindian	Sindian sud, Koundioughor
			Tenghory	Grd Koulaye
Enfance et Paix	6		Samine	Djidadji Balante, Faradiangto, Sathioum, Sanou Sénégal, Diabicounda, Binaconding
MJPI	4		Tankanto Escale	Saré Demboulou, Oumoul Kouré
			Médina El Hadji	Sinthiang Amadou Soukel, Sanka
CASADES	2		Bona	Kamoghone, Kandion Nionsson
AFE	3		Djibanar	Bafata Balante, Singhère, Clonia
<b>Réservoir d'eau</b>				
FODDE	1		Ndorna	Bayoungou

<b>Ponts et voies d'accès</b>				
Enda	1/1		Tankanto Escale	Némataba, Mandingue, Némataba Mounko, Némataba Gabou, Sinthiang Ansou, Tankanto Moundé, Manasamba, Bantanko, Tabasseye, Tankanto Escale, Marakissa, Saré-Waly

**\*maternité**

***Tableau C : Données par organisation partenaire***

Partenaire	Location	Components	Objectifs	Objectifs atteints	Objectifs contre réalisations
<b>ADY</b>	Bignona	Reconstruction construction de la paix	2 Classes 4 Puits 2 Ateliers sur la construction de la paix 2 Mobilisation 4 Rencontres	2 Classes 4 Puits 0 2 Ateliers sur la construction de la paix 0 Mobilisation 0 Rencontres	= = -2 -2 -4
<b>AFE</b>	Ziguinchor	Reconstruction construction de la paix	2 Classes 3 Puits 10 Maisons 1 Ateliers sur la construction de la paix 2 Rencontres avec les leaders 4 Mobilisation	2 Classes 3 Puits 10 Maisons 1 Ateliers sur la construction de la paix 0 Rencontres avec les leaders 0 Mobilisation	= = = = -2 -3
<b>AJAC/ LUKKAL</b>	Ziguinchor	construction de la paix	1 Atelier d'évaluation de la construction de la paix 3 Mobilisation 3 Réunion avec les communautés	1 Evaluation de la construction de la paix 0 Mobilisation 0 Réunion avec les communautés	= -3 -3
<b>AJAEDO</b>	Oussouye	Reconstruction	2 Classes 10 Puits 1 Poste de santé	2 Classes 11 Puits 0 Poste de santé	= +1 -1

Partenaire	Location	Composants	Objectifs	Objectifs atteints	Objectifs contre réalisations
		construction de la paix	2 Routes d'accès / ponts 54 Maisons 2 Séances de mobilisation 3 Rencontre sur la construction de la paix	0 Routes d'accès / ponts 54 Maisons 2 Séances de mobilisation 12 Rencontre sur la construction de la paix	-2 = = + 9
<b>ASSOREP</b>	Ziguinchor	construction de la paix	1 Atelier sur la construction de la paix 1 Concours de connaissance sur la paix à l'école  15 clubs de la paix dans les écoles 1 colonie de vacances pour les élèves garçons des familles déplacées	1 Atelier sur la construction de la paix 1 Concours de connaissance sur la paix à l'école  10 clubs de la paix dans les écoles 0 colonie de vacances	= = -5 -1
<b>Caritas Ziguinchor</b>	Ziguinchor	Reconstruction	2 Postes de santé 1 Classes 6 Puits 15 Maisons 2 Routes d'accès/ponts	1 Postes de santé 1 Classes 6 Puits 14 Maisons 0 Routes d'accès/ponts	-1 = = -1 -2
<b>Caritas Kolda</b>	Kolda	Reconstruction  Construction de la paix	6 Classes 7 Puits 28 Maisons 2 Mobilisations 1 Ateliers sur la construction de la paix	6 Classes 7 Puits 28 Maisons 2 Mobilisations 0 Ateliers sur la construction de la paix	= = = = -1
<b>CSDH</b>	Ziguinchor	Construction de la paix	1 Atelier	1 Atelier	=
<b>CACEC</b>	Ziguinchor	Construction de la paix	4 Ateliers 3 Mobilisation 38 Causeries	4 Ateliers 5 Mobilisation 64Causeries	= +2 +26
<b>CASADES</b>	Kolda	Reconstruction	1 Poste de santé 2 Puits	1 Poste de santé 2 Puits	= =

Partenaire	Location	Composants	Objectifs	Objectifs atteints	Objectifs contre réalisations
		Construction de la paix	5 Atelier sur la construction de la paix 4 Mobilisation	10 Atelier sur la construction de la paix 4 Mobilisation	+5 =
<b>ENDA/Kolda</b>	Kolda	Reconstruction	1 Poste de santé 2 Accès	1 Poste de santé 2 Accès	= =
<b>Enfance et Paix</b>	Kolda	Reconstruction  Construction de la paix	2 Classes 6 Puits 5 Maisons 2 Ateliers sur la construction de la paix 2 Mobilisation	2 Classes 6 Puits 5 Maisons 1 Ateliers sur la construction de la paix 1 Mobilisation	= = = -1 -1
<b>FADECBA</b>	Kolda	Reconstruction  Construction de la paix	4 Classes 1 Poste de Santé 10 Puits 2 Routes d'accès/Ponts 115 Maisons 1 Mobilisation 7 Rencontres sur la reconstruction de la paix 0 Atelier sur la reconstruction de la paix	4 Classes 1 Poste de Santé 10 Puits 2 Routes d'accès/Ponts 121 Maisons 2 Mobilisation 4 Rencontres sur la reconstruction de la paix 1 Atelier sur la reconstruction de la paix	= -1 = = +6 +1 -3 +1
<b>FODDE</b>	Kolda	Reconstruction  Construction de la paix	1 Poste de santé 1 Citerne 1 Ateliers 2 Mobilisations 1 Comité formé en gestion des citernes	1 Poste de santé 1 Citerne 1 Ateliers 2 Mobilisations 1 Comité formé en gestion des citernes	= +1 = = =
<b>GRA-REDEP</b>	Ziguinchor /Kolda	Construction de la paix	3 Ateliers	4 Ateliers	+1
<b>GRAPAC</b>	Ziguinchor	Construction de la paix	3 Organisation de cérémonies traditionnelles pour le conflit 6 Organisations et rencontres  3 Ateliers CAP	4 Organisation de cérémonies traditionnelles pour le conflit 3 Organisations et rencontres  0 Ateliers CAP	+1 -3  -3

Partenaire	Location	Composants	Objectifs	Objectifs atteints	Objectifs contre réalisations
<b>KABONKETOOR</b>	Ziguinchor	Construction de la paix	3 Organisation de cérémonies traditionnelles pour le conflit 6 Organisation de rencontres	1 Organisation de cérémonies traditionnelles pour le conflit 0 Organisation de rencontres	-3 -6
<b>MJPI</b>	Kolda	Reconstruction Construction de la paix	30 Maisons 6 Ateliers 5 Mobilisations 4 Rencontres	30 Maisons 9 Ateliers 1 Mobilisations 1 Rencontres	= +3 -4 -3
<b>ONG/APRAN/SDP</b>	Ziguinchor	Reconstruction Construction de la paix	23 Maisons 10 Rencontres	25 Maisons 16 Rencontres	+ 2 +6
<b>RADDHO</b>	Ziguinchor	Reconstruction	40 Maisons	40 Maisons	+ 2
<b>SYAFD</b>	Ziguinchor	Construction de la paix	8 Rencontre sur la paix 2 Mobilisation	18 Rencontre sur la paix 2 Mobilisation	+10 =
<b>USOFORAL</b>	Ziguinchor	Construction de la paix	1 Atelier	1 Atelier	=

## **IX. Plans de durabilité**

Parce que la Casamance est toujours dans un processus de paix, les besoins en construction de la paix et en reconstruction ne sont pas encore totalement satisfaits. Cependant, la première étape du processus, celui de recréer des infrastructures dans les communautés ciblées, a été réalisée avec succès, permettant ainsi aux PDIs de recommencer normalement leurs vies et activités. Ceci va renforcer les efforts de restauration de la paix en cours dans ces communautés.

Les communautés ont été impliquées dans toutes les étapes de ce projet pour en assurer l'appropriation communautaire, et faciliter les efforts de pérennisation du projet. Chaque communauté a bâti un plan de reconstruction et de restauration de la paix qui ont nécessité la création et l'entretien de clubs pour la paix, de Comités d'Alerte Précoce, de comités de gestion de l'eau, et des comités de reconstruction, composés de membres de la communauté pour assurer la maintenance des structures créées ou réhabilitées, tout comme la continuation des activités de restauration de la paix. Le programme avait prévu que chaque poste de santé aurait un comité de santé pour la maintenance de la structure et la continuité des services offerts à la communauté. Ces communautés sont d'accord que ces comités devront utiliser une partie des recettes tirées des services de santé payants pour l'entretien de la structure.

En outre, les plans de reconstruction des classes et des postes de santé, y compris le choix des sites et de leur nombre, a été fait avec les districts de santé et les services départementaux de l'éducation pour s'assurer leur participation à part entière dans ce projet, et leur engagement pour le bon fonctionnement de ces structures. Un protocole d'Accord a été signé avec le district de santé, la région médicale, et l'Inspection départemental de l'Education pour s'assurer que le personnel requis sera recruté et affecté dans ces salles de classe nouvelles et dans les nouveaux postes de santé.

Le CRS Sénégal envisage d'utiliser ses fonds privés pour terminer les activités restantes du projet, y compris la finition du poste de santé de Safane, qui a besoin de plus de matériaux de construction, et les formations pour les comités de gestion de l'eau et les Comités d'Alerte précoce. Ces formations vont assurer une utilisation correcte et la maintenance des puits construits, et aussi la continuation des activités de restauration de la paix au niveau communautaire.

L'intégration des normes et croyances traditionnelles et religieuses dans le projet, à travers les cérémonies de purification et de formation des leaders religieux et traditionnels à la restauration de la paix, assurent la durabilité grâce à la reconnaissance des constructions cosmologiques et des pouvoirs propres à ces leaders. Sans la compréhension de la nécessité d'une purification spirituelle initiale, aucune des activités de restauration de la paix n'aurait été acceptée ou poursuivie par les communautés.

## **IX. Activités de Clôture**

Les activités de clôture se sont déroulées du 15 mai au 15 Août 2006 après la fin du projet.

Ces activités comprennent:

- Tenir une réunion de fin avec tous les partenaires et membres du consortium pour discuter des réalisations du projet, des leçons apprises, et des dernières à faire.
- Compléter les liquidations avec tous les partenaires.
- Collecter les rapports d'activités des partenaires.
- Compléter et soumettre le rapport final du projet à l'USAID.
- Assurer la finition de toutes les structures aux derniers stades de la construction, à l'exception du poste de santé de Safane qui a besoin de complément de matériel.
- Mener une étude de coût pour la finition du poste de santé de Safane ainsi que les activités incomplètes de restauration de la paix, et la formation des comités de gestion de l'eau et des Comités d'Alerte Précoce.
- Terminer l'évaluation finale du projet et le rapport final. Il faut noter que l'évaluation finale n'a pas encore terminé. Le rapport définitif de cette évaluation sera envoyé à USAID avant la fin du mois d'août.
- Vulgariser les réalisations du projet et ses succès par une conférence de presse (TV, radio, et journaux), des cérémonies d'inauguration des structures terminées dans les communautés bénéficiaires, et en plaçant des panneaux de signalisation avec les noms du bailleur, des membres du consortium et des partenaires devant toutes les structures construites par le projet.

## X. Annexes

### A. Liste des partenaires par localités

	Partenaire	Région	Département	CR	Communautés
<b>ADY</b>	Association pour le Développement de Yamakeuye Bignona	Ziguinchor	Bignona	Oulampane Sindian Tenghory	Diamaye Sindian sud, Koundioughor Grd Koulaye
<b>CARITAS/Ziguinchor</b>	CARITAS Diocese of Ziguinchor	Ziguinchor	Ziguinchor Bignona	Boutoupa Camaracounda Sindian Oulampane	Mpack Bourofaye Bainouck Tapéname, Diédiel, Djinéa Sibogol, Bouyème, Djimande, Kagnarou Diamaye
<b>CARITAS/Kolda</b>	CARITAS Diocese of Kolda	Kolda	Sédhiou Kolda ??	Niagha Tanaff Médina El Hadji	Niagha 1, Saré Sara Bouya, Saré Mamadi, Saré Koundia 1, Saré Koundia 2, Saré Bouko Salia, Santnadiang Yoba, Niagha 2, Sinthiang Téné 1, Sinthiang Téné 2, Médina Saré Diao, Saré Lao, Saré Demba Diao, Saré Dembané Lamel, Fandioughar, Médina I Diallo, Diamaye, Samodji Mansa, Kandiénousokoto 1, Kandienousokoto 2, Saré Sambèle, Sinthou B Demba, M.Ibrahi. DIALLO, Samodji Dinsé, Sototo, Faracounda, Saré Pathé, Fandioughar 1, Fandioughar 2 Médina El Hadji, Sam, Ainoumadi,
<b>AFE</b>	Afrique Enjeux (Africa Stakes)	Kolda	Sédhiou	Djibanar	Singhere, Bafata, Clonia
<b>AJAC/LUKKAL</b>	Association des Jeunesses Agricoles et Culturelles de la Casamance /LUKKAL	Ziguinchor	Ziguinchor	Niaguis	Niaguis, Agnack, Bourofaye Diola, Djifanghor, Fanghote, Guidel, -Bambadinka, Tendaba, Baraka Pakao, Soucoute, Laty, Niabina, Camaracounda, Mpack, Mawa, Fanda, Boulome, Bourofaye Bainouck

	Partenaire	Région	Département	CR	Communautés
				Adéane	Adéane, Sindone, Koundioundou, Baghagha, Diagon
<b>AJAEDO</b>	Association of Young Farmers of the Department of Oussouye	Ziguinchor	Oussouye	Santhiaba Manjacques Oukout Mlomp	Youtou, Effoc, Essaout, Djirack Djivente, Diantène Elinkine
<b>ASSOREP</b>	Association pour le Soutien et la Promotion de l'Enfance	Ziguinchor	Ziguinchor	Ziguinchor Commune	
<b>CSDH</b>	Comité Sénégalais des Droits de l'Homme / ligue Régionale de Ziguinchor	Ziguinchor	Ziguinchor	All CRs in Ziguinchor region (1 rep. from each)	N/A
<b>CACEC</b>	Consortium of Grassroots Associations and Consulting Firms	Ziguinchor	Ziguinchor	Boutoupa Camaracounda	Mpack et Bourofaye Bainouck
<b>CASADES</b>	Comité d'Appui et de soutien au développement économique et social	Kolda	Sédhiou	Bona N'Diamacouta	Kandion Kiosson, Kamoghone, Diacounda Sénoba
<b>ENDA/Kolda</b>	NGO/ Enda Tiers Monde / Kolda office	Kolda	Kolda	Tankanto Escale Bagadadji	Nématoba Mandingue, Nématoba Mounko, Nématoba Gabou, Sinthiang Ansou, Tankanto Moundé, Manasamba, Bantanko, Tabasseye, Tankanto Escale, Marakissa, Saré-Waly Bagadadji
<b>Enfance et Paix</b>	NGO/ Enfance et Paix	Kolda	Sédhiou	Samine	Diabicounda, Sécouyaya, Samine Escale, Mandina Balante, Djidadi Balante, Faradiangto, Sindima, Sanou Sénégal, Binacoding, Sathioun
<b>FADECBA</b>	Federation of the Balantacounda Community	Kolda	Sédhiou	Commune de Goudomp Diattacounda	Goudomp Thiamlé, Boutoughoul, Sincap Tildji, Sibana, Thiéba, Sémène,

	Partenaire	Région	Département	CR	Communautés
	Development Associations			Samine  Djibanar	Sancadji, Pirki, Safane, Jimbana, Boutoungoul, Mandina Assaye, Simbandi Balante, Binaka, Soumbour, Assoumoul Samine Escale, Sanou Sénégal, Adjing, Koussy, Sincap Tilibo, Kanico, Bagnima, Brimine, Marseille, Bagui, Faradiangto, Samine Santo, Madiya, Djidadji Balante, Sonako, Sathioum, Madina, Thianaff, Diabiconda Bafata, Klonia Binaka, Soumbour, , Simbandi Balante, Sathioum, Madina, Thianaff, Diabiconda, Madiya, Manécounda, Safane, Jimbana, Sancath, Boutoungoul, Mandina Assaye,
<b>FODDE</b>	Forum pour un Développement Durable Endogène	Kolda	Kolda	Pata  Ndorna	Hamdallaye, Saré Yoro Bouya, Wouropana, Pata, Touba Fouladou  Délékou Pathé, Bayoungou, Ndorna,, Bourouko, Fass.
<b>GRA-REDEP</b>	Le Groupe AGORA pour l'Education aux Droits de l'Enfant et la Paix	Ziguinchor/ Kolda	Ziguinchor  Bignona  Oussouye  Kolda  Vélingara	Ziguinchor  Bignona  Oussouye  Kolda  Vélingara	Quartiers de Ziguinchor  Quartiers de Bignona  Quartiers d'Oussouye  Quartiers de Kolda  Quartiers de Vélingara
<b>GRAPAC</b>	Actions Group for Peace in Casamance	Ziguinchor	Ziguinchor  Oussouye  Bignona	Oukout  Kartiack  Sindian  Douloulou  Djignaki	Djivente  Kardiack, Dianki  Médjédje,  Katak  Baline Wangara Katipeu
<b>KABONKETOOR</b>	Traditional Women Group for Peace in Casamance (Se	Ziguinchor	Ziguinchor	Ziguinchor	Néma

	Partenaire	Région	Département	CR	Communautés
	pardoner)				
<b>MJPI</b>	Youth Movement for Peace and Integration	Kolda	Kolda	Tankanto Escale  Médina El Hadji	Saré Sény, S. Soubam, Koumbidia, St Maligué, S. Kouthia, S. Yéro Diao Soutou, Saré Demboulou, Talelle, Saré Hina, Saré Diamboulou,  Saré Waly Diao et Médina Bocar.
<b>ONG/APRAN/SDP</b>	NGO/ Association for the Promotion of the District of Nyassia	Ziguinchor	Ziguinchor	Nyassia	Kailou, Bafican, Dialang, Dioher, Kaléane, Bacounoum, Basséré
<b>RADDHO</b>	Rencontre africaine Pour la Défense Des Droits De l'Homme	Ziguinchor	Ziguinchor	Boutoupa Camaracounda	Mpack
<b>SYAFD</b>	Synergie d'Actions pour la Formation et le Développement	Ziguinchor	Bignona	Sindian	Mantankigné, Tandine, Tankoron, Silick, Médiédie, Kourouck, Ounioc, Bouyéme, Leufeel, Tandine, Djinéa, Djinal, Sibogola, Sindian
<b>USOFORAL</b>	Comité Régional de Solidarité des Femmes pour la Paix en Casamance	Ziguinchor	Ziguinchor  Bignona  Oussouye  Sédhiou   Kolda	Boutoupa camaracounda, Nyassia, Niagués Sindian, Tenghory, Oulampane Okout, Santhiaba M., Mlomp, Bona, N'diamacouta, Samine, Diattacounda, Djibanar, Tanaff, Niagha Tankanto, Médina ElHadji, Bagadadi,	

	Partenaire	Région	Département	CR	Communautés
WANEP	West Africa Network for Peace building	Ziguinchor	Ziguinchor Bignona Oussouye Sédhiou Kolda	Boutoupa camaracounda, Nyassia, Niaguis Sindian, Tenghory, Oulampane Okout, Santhiaba M., Mlomp, Bona, N'diamacouta, Samine, Diattacounda, Djibanar, Tanaff, Niagha Tankanto, Médina ElHadji, Bagadadji	

## *B. Les infrastructures à compléter*

Site du village	Type	Région	Département	Observations de USAID	Date de dernier visite de monitoring	Visité par	Observations Actuels	L'état de réparation	La date limite pour compléter	Besoins pour compléter
Youtou	Un Puits; des Salles de classe	Ziguinchor	Oussouye	Le puits s'assèche continuellement, il doit être plus profond;  La construction des salles est presque achevée, il reste un peu de travaux.	08/08/2006	Technicien AJEADO	Le puits est utilisé pendant la saison des pluies.  Pendant la saison sèche, le puits doit être approfondi.  Les salles de classe sont achevées.	Le puits doit être approfondi pendant la saison sèche.	Décembre 2006	Pas de coûts additionnels
Effock	Des Puits	Ziguinchor	Oussouye	Les deux puits s'assèchent continuellement , ils doivent être plus profond.	08/08/2006	Technicien AJEADO	Pendant la saison sèche, les puits doivent être approfondis.	Les puits doivent être approfondis pendant la saison sèche.	Décembre 2006	Pas de coûts additionnels
Djivente	Des Puits	Ziguinchor	Oussouye	Les deux puits marchent très bien.						
Diantene	Un puits	Ziguinchor	Oussouye	Le puits est complètement sec.	08/08/2006	Technicien AJEADO	Pendant la saison sèche, le puits doit	Un travail technique suppléme	Décembre 2006	Pas de coûts additionnel

Site du village	Type	Région	Département	Observations de USAID	Date de dernier visite de monitoring	Visité par	Observations Actuels	L'état de réparation	La date limite pour compléter	Besoins pour compléter
							être approfondi.	ntaire est exigé.		s
Sibana	Un puits	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien.						
Farandianto	Un puits; Salles de classe	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien. Les salles de classe sont achevées.						
Mandina assaye	Un puits	Kolda	Sédhiou	Le puits s'assèche continuellement, il doit être plus profond.	18/07/2006	CRS USAID FADECBA	Un niveau bas de l'eau	Le puits doit être approfondi pendant la saison sèche.	Décembre 2006	CRS fournira le coût additionnel avec les fonds privés (\$200)
Djimbana	Un puits	Kolda	Sédhiou	Le puits s'assèche continuellement, il doit être plus profond.	18/07/2006	CRS USAID FADECBA	Un niveau bas de l'eau	Le puits doit être approfondi pendant la saison sèche.	Décembre 2006	CRS fournira le coût additionnel avec les fonds privés (\$200)
Semène	Un puits	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien.						
Thiamélé	Un puits	Kolda	Sédhiou	Le puits s'assèche continuellement, il doit être plus profond.	18/07/2006	CRS USAID FADECBA	Un niveau bas de l'eau	Le puits doit être approfondi pendant	Décembre 2006	CRS fournira le coût additionnel avec les

Site du village	Type	Région	Département	Observations de USAID	Date de dernier visite de monitoring	Visité par	Observations Actuels	L'état de réparation	La date limite pour compléter	Besoins pour compléter
								la saison sèche.		fonds privés (\$200)
Boutoung houl	Un puits; Salles de classe	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien et les salles de classe sont ouvertes aux élèves.						
Sanou	Salles de classe	Kolda	Sédhiou	Les salles de classe sont achevées.						
Sancadji	Un puits	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien.						
Safane	Un puit et un poste de santé	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien mais il reste beaucoup de travaux à faire pour que le poste de santé soit opérationnel.	18/07/2006	CRS USAID FADECBA	La grande structure est achevée mais il reste des travaux.		Octobre 2006	CRS fournira le coût additionnel des fonds privés (\$3,300)
Assoumo une	Des salles de classe	Kolda	Sédhiou	Les salles de classe sont ouvertes aux élèves.						
Semene assoumo une	Un pont	Kolda	Sédhiou	La route est réouverte à la circulation pour les véhicules.						
Madya	Un puits	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien.						
Sathioum - thianaf	Un pont	Kolda	Sédhiou	La route est réouverte à la circulation pour les véhicules						
Kamogho	Un	Kolda	Sédhiou	Le puits marche bien.						

Site du village	Type	Région	Département	Observations de USAID	Date de dernier visite de monitoring	Visité par	Observations Actuels	L'état de réparation	La date limite pour compléter	Besoins pour compléter
ne	puits									
Diamaye	Un puit et un poste de santé	Ziguinchor	Bignona	Le puits doit être plus profond;  Le poste de santé n'est pas encore achevé.	17/07/06  08/08/06	CWS  USAID  ADY	Un niveau bas de l'eau  Presque achevé	Le puits doit être approfondi pendant la saison sèche. Peinture et plomberie	Décembre 2006  Septembre 2006	Pas de coûts additionnels
Koudiounghor	Un puits	Kolda	Ziguinchor	Le puits marche bien.						
Sindian Tapaname	Un puits	Ziguinchor	Ziguinchor	Le puits marche très bien.						
Sidian(eramba)	Un puits	Ziguinchor	Ziguinchor	Le puits marche très bien.						
Kagnarou	Un puits	Ziguinchor	Ziguinchor	Pas encore achevé	01/08/2006	Caritas Ziguinchor Service de l'hydraulique Service de l'urbanisme	Complété			
Tankoron	Des salles de classe	Ziguinchor	Kolda	Les salles de classe sont ouvertes aux élèves.						
Grand koulaye	Un puits	Ziguinchor	Kolda	Le puits marche très bien.						
Sare yoro Bouya	Un poste de	Kolda	Kolda	Le poste de santé ne fonctionne pas, le toit doit être réparé.	09/08/06 10/08/06	Technicien FODDE	Le toit est réparé.			

Site du village	Type	Région	Département	Observations de USAID	Date de dernier visite de monitoring	Visité par	Observations Actuels	L'état de réparation	La date limite pour compléter	Besoins pour compléter
	santé									
Bayoungou	Un réservoir d'eau	Kolda	Kolda	Le réservoir fonctionne.						
Sanou Sénégal	Un puits	Kolda	Kolda	Le puits marche très bien.						
Binakonding	Un puits	Kolda	Kolda	Le puits marche très bien.						
Diabycounda	Un puits	Kolda	Kolda	Le puits marche très bien.						
Sindima	Des salles de classe	Kolda	Kolda	Les salles de classe sont ouvertes aux élèves.						
Sare Demboulou	Un puits	Kolda	Kolda	Le puits marche très bien.						
Oumoulkouré	Un puits	Kolda	Kolda	Le puits marche très bien.						
Sankan	Un puits	Kolda	Kolda	Le puits marche très bien.						
Sinthiang A Soukel	Un puits	Kolda	Kolda	Le puits marche très bien.						
Bagadadj i	Appartement pour l'infirmier	Kolda	Kolda	L'appartement n'est pas encore achevé. Il reste un peu de travaux.	14/08/06	ENDA	Achevé			
Tankanto-escale	Un coupe-fil de rétention	Kolda	Kolda	Achevé						

Site du village	Type	Région	Département	Observations de USAID	Date de dernier visite de monitoring	Visité par	Observations Actuels	L'état de réparation	La date limite pour compléter	Besoins pour compléter
	n									
Diogué island	Poste de santé	Ziguinchor	Bignona	Presque fini, il reste un peu de travaux	08/08/2006	Justice et Paix	Achevé			
Elinkine	Poste de santé	Ziguinchor	Oussouye	Pas encore achevé	08/08/2006	Technicien CRS	Il reste le plancher de ciment et la peinture	Le travail continue	Août 2006	CRS fournira le coût additionnel avec les fonds privés (\$900)
Sénoba	Poste de santé	Kolda	Sédhiou	Presque fini, il reste un peu de travaux	01/08/2006	CWS CASADES	Achevé			
Mpack	Poste de santé	Ziguinchor	Ziguinchor	Presque fini, il reste un peu de travaux	19/07/2006	CRS Caritas Ziguinchor Service d'urbanisme	Achevé			